

Juste Terre!

SPÉCIAL ÉCOLES

www.entraide.be

Suivez-nous sur Facebook et Twitter

Le Pôle Jeunes met son expertise en éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS) au service de l'éveil des adultes de demain à la complexité des enjeux de notre société afin de les accompagner dans la découverte de leur rôle de citoyen et citoyenne du monde. Durant sa campagne 2023, consacrée au Brésil, Entraide et Fraternité veut attirer l'attention sur les petits paysans et petites paysannes sans terre que les grandes entreprises de l'agrobusiness menacent et chassent. Cette agriculture a un effet déplorable sur les écosystèmes de l'Amazonie et du Cerrado. La vie et la survie de ces paysans et paysannes sont menacées au quotidien par un système qui détruit les femmes et les hommes comme la nature.



Édito

Ce Brésil qui épuise son peuple et sa terre

Comme tous les quatre ans, la Coupe du monde de football vient de ressasser auprès du grand public l'image fantasmée du Brésil, pays du *futebol*, de la samba, des plages et du carnaval. Quelques semaines plus tôt, les élections présidentielles brésiliennes étaient surtout venues rappeler une autre réalité, beaucoup moins enthousiasmante. C'est à cette réalité nettement moins idyllique que nous souhaitons conscientiser en ce Carême.

Si nombreux se sont réjouis de la défaite de l'ancien président Bolsonaro, la moitié de la population l'a bel et bien plébiscité alors que son bilan est effrayant et repose sur des mensonges propagés sur les réseaux sociaux. Acoquiné aux lobbys de l'agrobusiness et de l'élevage intensif, du port d'armes et des églises évangéliques, Bolsonaro n'a, durant son mandat de 4 ans, cessé d'attaquer l'environnement et les populations humaines les plus fragiles (paysans et paysannes, indigènes, pauvres...). Il n'a cessé de détruire son propre pays, rendant notamment irréversible la déforestation du quart de la forêt amazonienne, un des poumons de

notre planète. Tout cela pour permettre aux multinationales de produire toujours plus. Une logique défiant l'époque avec des conséquences dramatiques (barrages géants, exploitation minière...) pour l'environnement comme pour les populations les plus faibles qui se voient voler les terres qui conditionnent leur survie.

Nulle part autant peut-être qu'au Brésil ne trouve à s'exprimer l'identification chère au pape François entre la « *clameur de la terre* » et la « *clameur des pauvres* ». Sur place, les partenaires d'Entraide et Fraternité, la Commission pastorale de la terre de Goiás et la coalition Agro é fogo (« *L'agrobusiness, c'est le feu destructeur* ») luttent aux côtés de ces oubliés et oubliées de la mondialisation, de ces sans-voix et ces sans-terre à qui on a tout pris. Aujourd'hui, paradoxe des paradoxes, la toute-puissance de l'industrie agroalimentaire interdit à ces paysans et paysannes de manger sainement et durablement : leurs campements sont détruits et leur eau est détournée pour les barrages. Être à leurs côtés est une façon de préserver notre « Maison commune ». Nous mettons leur courage en avant à l'occasion de cette campagne de Carême 2023.

■ **Jean-François Lauwens**
Chargé de communication

Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

EN BREF BRÉSIL



République fédérative du Brésil

Capitale : Brasília

Président : Luiz Inácio "Lula" da Silva (depuis le 1^{er} janvier 2023)

Continent : Amérique du Sud

Superficie : 8.574.404 km² (5^e mondiale), soit 280 fois la Belgique (30.528 km²)

Population : 215.002.523 hab. (7^e plus importante population au niveau mondial)

Indice de développement humain (IDH) : 87^e sur 189 pays

Population urbaine : 87 %

Population active par secteur : Services 58,5 % - Industrie 32 % - Agriculture 9,4 %

Part de jeunes (-14 ans) dans la population : 21,9 %

Espérance de vie : 74,3 ans (80 en Belgique)

Monnaie : Réal brésilien

Langue officielle : Portugais

Hymne national : *Hino Nacional Brasileiro*

Devise nationale : *Ordem e Progresso* (« Ordre et progrès »)

Fête nationale : 7 septembre (jour de la Déclaration d'Indépendance du Brésil en 1822)

Climat : tropical avec d'importantes variations régionales (tropical, équatorial, semi-aride, tempéré et subtropical)

Religion : Catholicisme 64,6 % - Protestantisme (y compris évangélisme) 22,2 % - Athéisme 8 %

PIB/habitant : 8 717 \$USD (2019) (Belgique 46 556 \$USD)

Notre action au Brésil : Entraide et Fraternité travaille en collaboration avec ses partenaires (Commission pastorale de la terre de Goiás, Agro é fogo) dans l'État de Goiás, situé dans le centre-ouest du Brésil. D'une superficie de 340.086,6 km², sa capitale est Goiânia. Le climat y est tropical et semi-humide, tandis que sa végétation est celle du Cerrado (prairies, savanes et terres tropicales et subtropicales).



Comprendre le Brésil, sa population, son environnement

La composition de la population brésilienne témoigne d'une grande diversité culturelle, fruit d'une importante immigration mais aussi de l'esclavage. Le pays reste marqué par de fortes inégalités qui sont fonction de l'origine ethnique, du niveau de la répartition des richesses ou encore de l'accès au travail. Sur le plan environnemental, le Brésil est doté d'une importante biodiversité et fait partie des pays que l'on appelle méga-diversifiés. Il abrite entre 15 et 20% de toutes les espèces de faune et de flore de la planète. L'expression « *Dieu est brésilien* » renvoie par ailleurs au fait que le Brésil aurait été gâté par la nature en termes de ressources naturelles. C'est également une puissance pétrolière importante.

Qui dit biodiversité dit aussi exploitation illégale de toute une série de richesses et d'inégalités importantes. En effet, ses ressources naturelles ont progressivement permis au Brésil de devenir un acteur important sur la scène internationale, grâce à un modèle économique orienté vers l'exportation de produits soit alimentaires, soit minéraux. Le Brésil est le premier producteur et exportateur mondial de soja, de sucre, de viande ou encore de café. Ce faisant, il est apparu comme un allié économique majeur pour beaucoup de pays, comme c'est le cas pour l'Union européenne. Mais cette richesse est loin de profiter à toute la population. Le Brésil reste, en effet, marqué par de grandes inégalités sociales, tandis qu'une partie des Brésiliens et Brésiliennes meurent de faim ou sont victimes d'insécurité alimentaire. Plus encore, cette croissance économique s'est construite sur une importante exploitation des ressources naturelles du Brésil et sur l'expansion agricole au détriment des populations autochtones et des communautés traditionnelles.

L'environnement n'est pas non plus épargné. La déforestation est alarmante et croît d'année en année. Ainsi, en 20 ans, le Brésil a perdu 28,2 millions d'hectares de forêts primaires humides, soit 45% de la couverture arborée totale. Les écosystèmes de l'Amazonie et du Cerrado sont particulièrement touchés et représentaient, ensemble, quelque 89,2% de la surface déboisée en 2021. Le Cerrado est, par ailleurs, devenu un point central de l'expansion agricole brésilienne depuis les années 1970, en étant le lieu de culture des principaux produits d'exportation brésiliens. Une grande partie de la déforestation du Cerrado est le fait d'actions illégales.

La destruction du Cerrado est alarmante. Deuxième plus grand biome brésilien et abritant à lui seul 5% de la biodiversité planétaire, le Cerrado alimente huit des douze principaux bassins fluviaux du pays, irrigue 40% du territoire national et fournit de l'électricité à neuf Brésiliens et Brésiliennes sur dix. Sa destruction, associée à celle de l'Amazonie, diminue le flux d'eau à destination des bassins hydrauliques. Plus encore, sa végétation, constituée d'un vaste réseau de racines souterraines, joue un rôle central dans la préservation des autres écosystèmes tels que l'Amazonie et le Pantanal. La mort du Cerrado impliquerait donc également la mort de l'Amazonie. Ces écosystèmes sont interreliés et doivent tous être protégés.



© DR

En quoi cela nous concerne-t-il ?

La Belgique et, plus largement, l'Union européenne, sont impliquées plus ou moins directement dans les problèmes que rencontrent les Brésiliens et Brésiliennes. En effet, les communautés paysannes et autochtones accusent directement certaines entreprises belges d'accaparements de terres et de violations, tant des droits humains qu'environnementaux. Ainsi, des multinationales ayant leur siège en Europe sont impliquées dans ces projets qui portent atteinte aux droits des paysans et paysannes. C'est le cas d'Engie (anciennement, la société belge Tractebel) dont les barrages, dans la municipalité de Minaçu (nord de l'État de Goiás), ont inondé des terres agricoles, constituant l'un des plus grands lacs d'Amérique latine, déplaçant ses habitants et habitantes, les laissant sans ressources productives ni indemnités.

L'Union européenne a, de surcroît, conclu des accords de libre-échange qui encouragent la progression d'une agriculture industrielle toxique. Ces textes poussent toujours plus l'agriculture brésilienne vers l'exportation, écrasant toute alternative agroécologique et laissant une partie de la population brésilienne affamée. C'est le cas de l'accord UE/Mercosur (Brésil, Argentine, Uruguay, Paraguay), qui prévoit notamment une suppression de 91 % des droits de douane, une extension des quotas d'importations et d'exportations et une suppression des barrières tarifaires sur 15 ans maximum. Il concernerait les principaux produits agricoles et minéraux exportés par le Mercosur (viande, riz, café, etc.) et les produits industrialisés de l'UE (voitures, produits pharmaceutiques, etc.).

Cet accord pose question à différents niveaux. Au niveau environnemental, les produits dont il est question dans l'accord constituent les principaux facteurs de déforestation et d'émission de gaz à effet de serre. Cet accord est susceptible de générer neuf millions de tonnes de gaz à effet de serre chaque année. Au niveau social, l'accord UE-Mercosur favorise le modèle agro-industriel au détriment des autres types d'agriculture, en concentrant sur lui les investissements et ressources du pays, en réduisant l'espace des cultures traditionnelles (riz, haricots, etc.) et en influençant la dynamique de l'offre et des prix pour des produits à destination du marché intérieur brésilien. De plus, les instruments prévus par l'accord dans le but de protéger les droits humains et garantir le consentement préalable des populations restent largement insuffisants. Au niveau sanitaire, l'agro-industrie brésilienne consomme une importante quantité d'engrais chimiques et des pesticides extrêmement dangereux, ce qui comporte des risques, tant pour les consommateurs européens que pour les populations locales exposées. À noter que l'Union européenne exporte massivement certains pesticides toxiques à destination de l'agrobusiness brésilien, pesticides pourtant interdits en Europe. Enfin, pour les producteurs de chez nous, qui produisent une viande de plus en plus saine, c'est une aberration (et une grosse perte) de voir de la viande aux hormones moins chère importée du bout du monde.

À Minaçu, un barrage construit par une société belge a forcé les habitants et habitantes à quitter leur maison et les terres qu'ils et elles exploitaient.



Qui sont les partenaires brésiliens d'Entraide et Fraternité et quel est leur travail ?

Pour les communautés paysannes, autochtones, traditionnelles et quilombolas (les descendants et descendantes des esclaves) du Brésil, résister, c'est lutter pour la vie. Leur vie, celle de leurs enfants, celle de leurs cultures, de leurs traditions, mais aussi des écosystèmes qui font la richesse naturelle du pays.



Les partenaires d'Entraide et Fraternité accompagnent les paysans et paysannes sans terre face à l'industrie agroalimentaire.

« Le processus de résistance n'est pas facile, mais on espère faire ce qui est possible, pour garantir la vie en premier lieu, en second lieu garantir la conquête de terres pour la dignité de ces familles, pour le peuple qui lutte pour sa dignité » nous dit Saulo Reis, coordinateur de la Commission pastorale de la terre (CPT) -Goiás.

Alors que l'agro-industrie, les exploitations minières et les grandes infrastructures s'emparent du territoire en appauvrissant les sols, en pillant les ressources naturelles et en brûlant tout sur son passage, des hommes, des femmes et des enfants s'opposent avec dignité et courage à l'oppression permanente des propriétaires terriens.

Leurs représentants seront en visite en Belgique dans le courant du mois de mars dans le cadre de la campagne de Carême afin de témoigner de leur vécu et de leur travail auprès de nos communautés.

LA COMMISSION PASTORALE DE LA TERRE - GOIÁS

La Commission pastorale de la terre (CPT) est une organisation paysanne créée par la Conférence épiscopale brésilienne en 1975. Sa naissance se déroule dans un contexte politique difficile, marqué par la dictature militaire et le développement de l'agro-industrie. Depuis sa création, la CPT fournit un appui politique, socioculturel et matériel aux communautés rurales (peuples indigènes, villages quilombos, paysans et paysannes sans terre, etc.). Partenaire historique d'Entraide et Fraternité, la CPT-Goiás (branche de la CPT active dans l'État de Goiás, au centre du pays) travaille dans une région qualifiée de « capitale » de l'agroindustrie au Brésil.

Les conflits socio-environnementaux ainsi que la violence à l'encontre des défenseurs et défenseuses de la terre y sont donc, malheureusement, des phénomènes récurrents.



AGRO É FOGO

Nouveau partenaire d'Entraide et Fraternité, la coalition Agro é fogo est une plateforme de mouvements sociaux et d'organisations paysannes actives dans les trois grands écosystèmes brésiliens : l'Amazonie (région de forêt tropicale, au nord du pays), le Cerrado (région de savane, au centre) et le Pantanal (région marécageuse, au sud-ouest). Elle est née des multiples *fake news* du gouvernement Bolsonaro sur les conflits agraires et la déforestation en cours au Brésil : son nom signifie « *L'agrobusiness est le feu* », ce qui fait référence aux gigantesques incendies qui ont ravagé l'Amazonie au cours de l'année 2019. Son principal travail est d'enquêter sur les incendies criminels allumés par l'agro-industrie brésilienne à des fins d'exploitation et d'accaparement des terres et de divulguer ces informations auprès du grand public. Elle défend également les droits des communautés paysannes et indigènes menacées par cette même agro-industrie.



Le Pôle Jeunes anime vos journées pédagogiques

Du décrochage scolaire aux inégalités sociales

Le Pôle Jeunes d'Entraide et Fraternité ne limite pas ses activités aux adolescents et adolescentes. Nous travaillons souvent avec le personnel chargé de l'encadrement des jeunes, à savoir les professeurs et professeures, les éducateurs et éducatrices, les animateurs et animatrices de maisons de jeunes, etc. À ce titre, nous avons, durant cette année 2022, animé deux journées pédagogiques.



Les équipes du Pôle Jeunes conscientisent les jeunes mais aussi leurs enseignants et enseignantes.

En mars 2022, par exemple, nous nous sommes rendus à l'Athénée royal de la Rive Gauche, à Laeken. Avec la soixantaine de professeurs et professeures de cette école, nous avons tout d'abord dressé un état des lieux des inégalités sociales qui touchent les jeunes en cette période

post-covid. Nous avons, ensuite, réparti le corps enseignant en sous-groupes pour réaliser une version adaptée du module *Voyage au bout de la transition*. Il en est sorti différentes idées de projets de transition à mener au sein de l'école. À l'issue de cette journée pédagogique, le coordinateur en charge de la lutte contre le décrochage scolaire a contacté le Pôle Jeunes pour poursuivre notre collaboration. C'est ainsi que nous avons mis en place sur 2022-2023 au sein de l'école un module de lutte contre les inégalités sociales en six étapes.

À la rentrée scolaire, le Pôle Jeunes a reproduit l'expérience avec l'Institut de la Sainte-Famille d'Helmet, à Schaerbeek. Nous avons procédé de la même façon qu'à l'Athénée royal de la Rive Gauche : tout d'abord, un constat commun avant de travailler en sous-groupes et de faire émerger des projets concrets destinés à mobiliser l'école pour la solidarité. Là aussi, notre travail ne s'est pas achevé avec la journée pédagogique. Nous poursuivons avec un groupe d'enseignants et enseignantes la collaboration afin de suivre les évolutions et discussion au sein de l'équipe éducative.

Intéressé, intéressée par une intervention du Pôle Jeunes ?

Contactez un ou une de nos animateurs ou animatrices : Dolores Fourneau (dolores.fourneau@entraide.be), Alexandre Blanchart (alexandre.blanchart@entraide.be) ou Amandine Henry (amandine.henry@entraide.be).

Des partenariats qui portent partout leurs fruits

Dans toutes les régions de Wallonie et à Bruxelles, des partenariats permettent aux acteurs scolaires de rencontrer les projets d'Entraide et Fraternité.

Le Centre culturel de Bertrix est un partenaire de longue date d'Entraide et Fraternité. Au fil du temps, divers projets communs ont été réalisés. « *Le développement de partenariats est essentiel dans notre travail d'éducation permanente. Cela permet d'associer nos forces et de proposer des projets multi-axes avec du fond, avec une ouverture d'esprit. Chaque partenaire vient avec ses compétences et renforce le projet. C'est typiquement*

ce que nous faisons quand nous collaborons avec Entraide et Fraternité » explique Christelle Robert, du Centre culturel de Bertrix. « *Adhérer à un projet proposé par Entraide et Fraternité nous permet d'entrer dans les écoles de notre bassin de vie. C'est une manière supplémentaire de pouvoir rencontrer les jeunes, de travailler avec eux sur des thématiques diverses et de créer du lien avec des structures proches de nous.* »

Les pastorales scolaires diocésaines représentent un autre axe de partenariat privilégié. Pour Bernard Ghislain, de la Pastorale scolaire du Hainaut, « le souci de l'humain, tel qu'Entraide et Fraternité le développe et le promeut, rejoint tout à fait le cœur de la nouvelle version de la 'Mission de l'école chrétienne', document de référence pour définir le projet éducatif de l'enseignement catholique. L'équipe du Pôle Jeunes s'implique personnellement, dans un véritable esprit de service, et les outils proposés sont dynamiques et attractifs, susceptibles de rejoindre le public multiconvictionnel des écoles. »

En province de Liège aussi, depuis de nombreuses années, Entraide et Fraternité et la Pastorale du secondaire travaillent en collaboration. « Lors des journées des relais de la pastorale, nous invitons Entraide et Fraternité à venir présenter les derniers outils mis à la disposition des enseignants et enseignantes ou à tenir un ou plusieurs ateliers pour faire vivre l'une ou l'autre des animations proposées. Nous sommes un peu une passerelle entre cette équipe dynamique et les écoles. De plus, les outils de leurs campagnes d'Avent et de Carême sont toujours bien appropriés. C'est une richesse pour nos propres animations, célébrations ou moments d'intériorité » explique Colette Dethier, de la Pastorale scolaire de Liège.

Alexandra Boux, de la Pastorale scolaire Bruxelles-Brabant wallon, confirme : « Pouvoir collaborer avec Entraide sur le terrain est une aide précieuse grâce aux outils fournis (dossiers pédagogiques attractifs, actuels, pointus) et aux animations proposées dans les classes (comme celle de l'Earth Boat, le Voyage au bout de la transition...). C'est un atout pour les profs, pour les jeunes et pour les comités diocésains, qui peuvent compter avec Entraide et Fraternité sur une association présente dans les retraites et les journées pastorales pour les profs. Les thématiques de justice sociale et internationale, d'écologie, de refus des préjugés sur la pauvreté nous unissent et nous renforcent. »

Move with Africa, c'est reparti !

Deux écoles partent en ce premier semestre 2023 à la rencontre de notre partenaire Aprojumap, au Rwanda, dans le cadre de l'opération Move with Africa (MWA) menée par La Libre Belgique. L'Institut de la Sainte-Union, de Kain, et l'Institut Robert Schuman, d'Eupen.

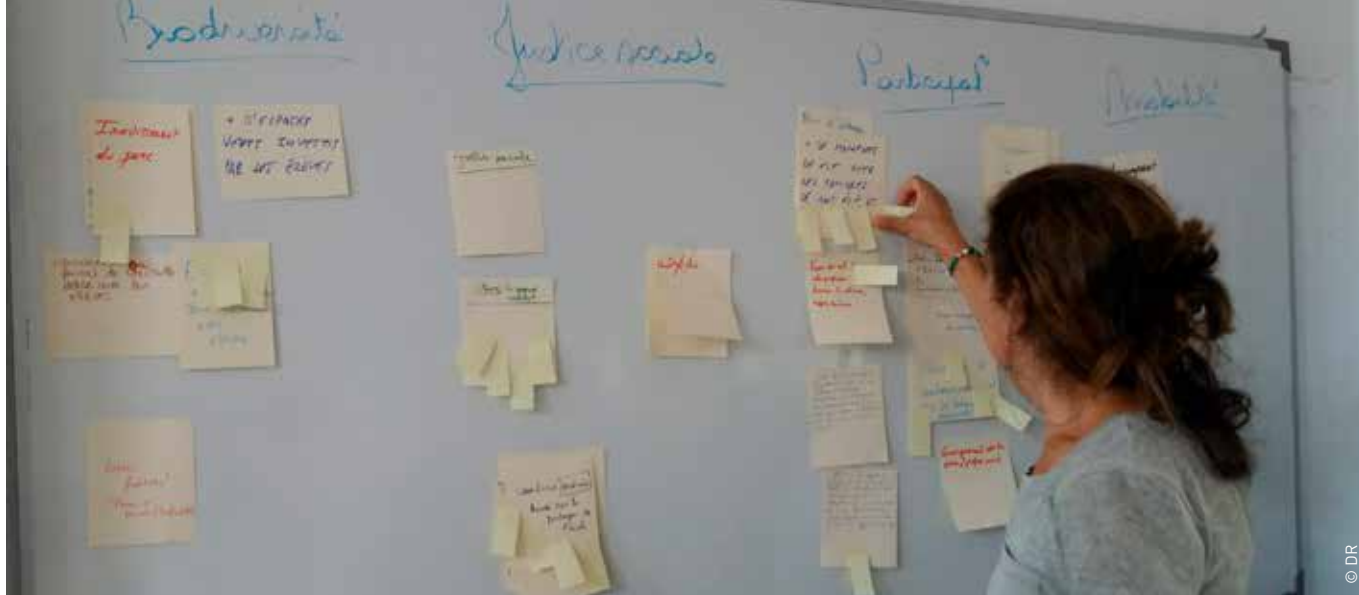
Deux nouveautés dans le projet MWA de cette année : l'implication d'une école de la communauté germanophone, l'Institut Robert Schuman, et, pour l'Institut de la Sainte-Union, l'implication d'une membre du pouvoir organisateur dans le voyage.

Ce sont donc 22 élèves qui, le week-end des 12 et 13 novembre, se sont joints aux 125 autres des écoles participantes (au total, 7 ONG emmènent des groupes scolaires en Afrique chaque année) pour mener ensemble une réflexion. Focus d'abord, le premier jour, sur les différentes formes d'inégalités dans le monde à travers des ateliers sur les migrations, la souveraineté alimentaire, le genre, les médias, les inégalités alimentaires ou encore l'impact du commerce international. Le deuxième jour, la réflexion portait sur les ingrédients d'une rencontre interculturelle positive et constructive !

À l'issue de ces deux journées qui ont permis de construire une cohésion et du sens au projet Move with Africa, les jeunes se sont exprimés. « Nous appréhendions ce week-end. Qu'allions-nous faire ? Qui étaient les autres participants ? Au final, nous avons appris à nous rencontrer, à échanger et participer. Le projet MWA, c'est déjà un projet interculturel avec les autres écoles » explique l'un d'entre eux.

Les instituts de la Sainte-Union de Kain et Robert Schuman d'Eupen s'embarquent en 2023 pour le Rwanda





LES NOUVEAUX OUTILS DU PÔLE JEUNES

Nos nouveaux modules de formation pour le troisième degré

Mercosur, TCE... de quoi tu m'as traité? Le libre-échange, une insulte à tes droits! est un tout nouveau module pour travailler avec le 3^e degré. En quatre étapes réalisées conjointement par les enseignants, enseignantes et Entraide et Fraternité, il aborde le sujet des traités de commerce international de façon accessible pour comprendre ce qui se cache derrière ces termes.

En effet, nous ne sommes que très peu mis au courant de ce qui se passe dans les hautes sphères du pouvoir et de l'économie. Les traités de commerce signés entre les États et les multinationales, les enjeux qui sont au cœur des négociations, les impacts sur les populations et sur le climat... tout cela ne semble pas nous concerner directement.



et impacts en prenant comme exemples l'Accord UE-Mercosur et le Traité de la Charte de l'Énergie. Sans oublier de poser la question de l'action individuelle : « *Que puis-je faire à mon niveau pour devenir acteur ou actrice de changement ?* »

Pourtant, la société civile fait de plus en plus entendre sa voix et demande des comptes et de la transparence. Elle considère que la globalisation porte atteinte aux droits des populations et que le 1% le plus riche de la planète a vraiment trop de pouvoir.

Ce module explique les enjeux de ce type de traités et les atteintes aux droits humains que ceux-ci engendrent. Nous y posons un regard sur l'histoire qui a abouti à de telles injustices. À l'aide de vidéos, d'animations interactives, de fiches thématiques et d'analyses de contenus, nous cherchons à comprendre leurs enjeux

Le module *Voyage au bout de la transition*

À destination du 2^e et du 3^e degré, ce module permet de reprendre le pouvoir. En quatre étapes, nous vous épaulons dans la réalisation d'un projet de transition qui fera de votre école une pionnière dans la lutte contre le dérèglement climatique. Entraide et Fraternité a édité un guide intitulé *Mon école en transition* qui comprend ce module et qui se veut, sans blablas, centré sur l'action afin de permettre aux jeunes de prendre leur avenir en main.

Intéressé, intéressée par nos outils ?

Contactez un ou une de nos animateurs ou animatrices : Dolores Fourneau (dolores.fourneau@entraide.be), Alexandre Blanchart (alexandre.blanchart@entraide.be) ou Amandine Henry (amandine.henry@entraide.be).

Juste Terre! Publication commune Entraide et Fraternité asbl et Action Vivre Ensemble asbl

Siège rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles | T 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | www.entraide.be | www.vivre-ensemble.be
 Conception - coordination C. Martens, V. Martin, C. Houssiau | Ed. responsable A. Fischer | Maquette et impression Snel | Photos Entraide et Fraternité (sauf mention contraire)
 Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €/an. Nos deux organisations sont habilitées à recevoir des legs par testament.

Avec le soutien de



Entraide et Fraternité - IBAN BE68 0000 0000 3434 - Merci

Cette publication est réalisée avec le soutien de la DGD, ce qui nous permet de consacrer vos dons au soutien direct de nos partenaires dans le Sud.